Kerry et Chris Shook

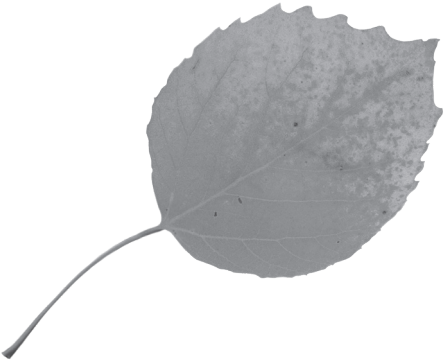
Un mois à vivre



Éditions Ourania

Kerry et Chris Shook

Un mois à vivre



Editions Ourania

Originally published in English under the title:
One Month to Live by Kerry & Chris Shook
Copyright © 2008 by Kerry & Chris Shook
Published by WaterBrook Press
an imprint of The Crown Publishing Group
a division of Random House, Inc.
12265 Oracle Boulevard, Suite 200
Colorado Springs, Colorado 80921 USA

International rights contracted through:
Gospel Literature International
P.O. Box 4060, Ontario, California 91761-1003 USA

This translation published by arrangement with
WaterBrook Press, an imprint of The Crown Publishing Group,
a division of Random House, Inc.

French edition © 2011 Ourania
Case postale 128
1032 Romanel-sur-Lausanne, Switzerland

Les textes bibliques sont tirés de la version Segond 21
http://www.universdelabible.net

Traduction: Colette Gauthier-Carr

Edition française © 2011 Ourania
Case postale 128
1032 Romanel-sur-Lausanne, Suisse
Tous droits réservés
E-mail: info@ourania.ch
Internet: http://www.ourania.ch

ISBN édition imprimée 978-2-940335-73-2
ISBN format epub 978-2-88913-522-6

Imprimé en France sur les presses de la Sepec, sur papier FSC

Table des matières

Préface 6

Quelques mots des auteurs 7

Jour n° 1 9

Principe n° 1
Vivre passionnément 21

Principe n° 2
Aimer sans réserve 88

Principe n° 3
Apprendre humblement 160

Principe n° 4
Partir sans regrets 236

Jour n° 1

Introduction

Bien vivre notre tiret

La mort est plus universelle que la vie;
tout le monde meurt,
mais tout le monde ne vit pas forcément.
Alan Sachs

Je suis convaincu que ce n'est pas tant la peur
de la mort, de la fin de notre vie, qui hante
notre sommeil, mais plutôt la crainte que…
en ce qui concerne le monde,
nous aurions très bien pu ne pas exister.
Harold Kushner

Notre temps sur terre est limité. Peu importe que cette idée vous mette mal à l'aise, c'est un fait. Qui que vous soyez, jeune ou vieux, que vous ayez réussi ou non, et quel que soit votre lieu d'habitation, la condition de mortel de l'être humain met tout le monde à la même enseigne: à chaque tic-tac de notre montre, un nouveau moment de notre vie est de l'histoire ancienne. Pendant que vous lisez ce paragraphe, des secondes s'écoulent, et vous ne les reverrez plus jamais. Nos jours sont comptés, et chaque jour qui passe est derrière nous, pour toujours.

Si vous êtes comme moi, vous devez peut-être lutter contre la tentation de considérer cette réalité comme dure et importune et de la laisser vous accabler, voire vous paralyser. Mais tel n'est pas mon objectif en écrivant ce livre, bien au contraire! Au lieu de nous inhiber et de nous pousser à une retenue excessive, je suis convaincu que le fait de percevoir notre temps sur terre comme une ressource limitée a un pouvoir incroyablement libérateur. Pour la plupart d'entre nous, si nous savions que nous n'avons plus qu'un mois à vivre, nous vivrions de manière différente. Nous serions plus authentiques, plus honnêtes envers nous-mêmes et plus attentifs à notre emploi du temps. Mais un tel constat nous oblige à poser la question suivante: «Qu'est-ce qui nous empêche de vivre de cette manière maintenant?»

Ce qui m'a motivé à trouver la réponse, mais aussi à la vivre et à vouloir aider d'autres à la vivre, c'est en partie mon expérience dans le ministère pastoral. J'ai souvent eu le privilège de passer du temps avec des personnes confrontées à la fin imminente de leur existence terrestre. Si nombre d'entre elles passent par toutes les étapes du chagrin – choc, négation, négociation, culpabilité, colère, dépression, acceptation – la plupart opèrent des changements radicaux au moment où elles prennent conscience de leur condition de malade en phase terminale. Elles s'autorisent à dire ce qu'elles pensent vraiment et à faire ce qu'elles souhaitent vraiment. Elles demandent pardon et accordent leur pardon aux autres. Elles ne pensent plus seulement à elles-mêmes mais tendent la main vers ceux qu'elles aiment et leur font savoir combien ils sont précieux à leurs yeux. Elles prennent des risques qu'elles n'auraient jamais courus auparavant et se permettent de laisser de côté les soucis, acceptant avec reconnaissance chaque nouvelle journée. Elles semblent avoir une nouvelle vision de leurs priorités, notamment de leur relation avec Dieu et de l'importance de laisser derrière elles un héritage durable.

Au fil des années, en tant que témoin des derniers jours de beaucoup, j'ai commencé à me demander: «Pourquoi ne pouvons-nous pas vivre de la même manière que nous mourons? N'est-ce pas ainsi que nous étions appelés à vivre: découvrir pour quoi nous sommes faits et utiliser nos dons spécifiques dans l'espace de temps qui nous est imparti?» Donc, l'année dernière, lors d'une retraite du personnel, j'ai procédé à une petite expérience; j'ai posé aux membres de notre équipe la question suivante: «Si vous saviez que vous n'avez plus qu'un mois à vivre, qu'est-ce que vous feriez de façon différente?» J'ai donné un carnet à chacun d'eux et je leur ai lancé le défi de vivre les trente prochaines journées comme si elles étaient les dernières pour eux, puis d'écrire un compte rendu.

Le résultat a été marquant: des vies ont été transformées. A la fin des trente jours, nous avions tous une vision plus claire de notre raison d'être et une passion renouvelée pour les choses essentielles. Beaucoup ont fait ce que l'on ne fait qu'une fois dans la vie, comme partir pour des vacances de rêve à Hawaï avec leur conjoint ou finalement adopter un style de vie sain et perdre quelques kilos, ou encore se réconcilier enfin avec un parent négligé depuis des années.

En ce qui me concerne, les petites activités quotidiennes ont pris une tout autre dimension et ont changé ma vie de façon durable. Accompagner tous les jours mes deux plus jeunes enfants à l'école est devenu un vrai bonheur. J'ai pris pleinement conscience que jouer chaque matin au jeu des vingt questions avec Steven ou inventer des chansons idiotes avec mon adolescente, Megan, cela constituait des moments sacrés. J'ai fait en sorte de toujours rencontrer mes deux aînés, Ryan et Josh, dans leur restaurant préféré, une fois par semaine, après l'école, juste pour entretenir la relation avec eux. Beaucoup de membres de notre équipe ont fait tout leur possible pour assister à tous les matchs, à

tous les spectacles, à tous les événements scolaires de leurs enfants. Parallèlement, j'ai remarqué que notre équipe était plus efficace que jamais et désireuse de voir son travail produire un impact durable.

Depuis lors, j'ai acquis la conviction que le style de vie «un mois à vivre» est universel dans son principe mais unique dans son mode d'expression. Si nous vivions tous comme si nous n'avions plus qu'un mois à passer sur cette terre, nous remplirions tous nos journées de façon différente, propre à nous. Toutefois, je crois que nous ferions tous l'expérience d'une existence plus épanouie, susceptible de laisser un héritage éternel.

Un petit tiret

Il n'existe peut-être pas de meilleur endroit qu'un cimetière pour nous rappeler l'éternité. Rien d'étonnant à ce que je sois fasciné par les vieilles pierres tombales et les vies qu'elles représentent! Les dates gravées sur certains des monuments ou pierres tombales, dans la région de Houston où j'habite, remontent aux années 1800. Je suis transporté en imagination, en lisant l'épitaphe inscrite sur chacune de ces pierres et l'histoire qu'elle raconte. Je me surprends à me demander à quoi pouvait ressembler le monde en 1823 ou en 1914. Je sais que les gens de l'époque avaient les mêmes problèmes et ressentaient les mêmes douleurs que n'importe quel être vivant, mais je me demande s'ils se sentaient aussi stressés ou harcelés que moi. La technologie et les commodités modernes ont révolutionné la manière de vivre, aujourd'hui, mais à quel prix?

En regardant ces vieilles pierres tombales, je n'ai pas le choix: je dois admettre qu'à mes yeux des existences entières se retrouvent réduites à deux dates reliées par un petit tiret. Sur quelques-uns des monuments sont inscrits des hauts faits ou des dictons, des versets bibliques ou de

poignantes déclarations, mais la vie de chaque personne se résume, en réalité, à ce qui apparaît entre ces deux dates. En fin de compte, ce qui revêt le plus d'importance, c'est ce qui se cache derrière le tiret. J'observe le simple tiret gravé sur une plaque commémorative et je me demande: «Quelle était la raison de vivre de cette personne? Qui a-t-elle aimé? Quelles étaient ses passions? Quelles étaient ses plus grandes erreurs et quels ont été ses plus profonds regrets?»

Quand on y réfléchit bien, on se rend compte que nous ne contrôlons pas grand-chose dans la vie. Nous n'avons pas décidé où naître, de quels parents, à quelle époque ni dans quelle culture. Nous ne décidons pas des dates qui apparaîtront sur notre pierre tombale. Nous ne savons pas quand notre séjour sur cette terre prendra fin. Cela pourrait être la semaine prochaine, l'année prochaine ou bien dans des dizaines d'années, Dieu seul le sait. Notre vie est entre ses mains. Mais il y a une chose sur laquelle nous pouvons exercer un certain contrôle: nous pouvons décider comment utiliser notre tiret.

Nous avons la possibilité de choisir comment nous emploierons le petit tiret – le court espace temporel – qui relie les deux dates de commencement et de fin de notre existence terrestre. Comment utilisez-vous le vôtre? Est-ce que vous vivez votre tiret en sachant parfaitement qui vous êtes et pourquoi vous êtes ici? Ou bien est-ce que vous vivez à toute allure, en gaspillant un temps précieux à poursuivre des choses qui, en fin de compte, n'ont pas de véritable importance pour vous? Le psalmiste priait ainsi: «Enseigne-nous à bien compter nos jours, afin que notre cœur parvienne à la sagesse!» (Psaume 90.12). Dieu veut nous amener à prendre conscience que notre temps sur terre est limité, afin que nous l'utilisions de manière judicieuse. Néanmoins, il nous laisse le choix quant à la façon dont nous dépensons cette monnaie de grande valeur.

Quand aucun changement n'est nécessaire

Si, parmi les personnes confrontées à la perspective d'une mort prochaine, beaucoup entreprennent des transformations radicales, de manière à bien mourir, il m'arrive de rencontrer des gens qui changent très peu. Ce n'est pas qu'ils refusent de changer, mais ils ont vécu si pleinement et si authentiquement que la proximité de cette échéance ne les bouleverse pas particulièrement. Ils accueillent, bien entendu, l'annonce de la fin de leur vie dans les larmes, et ils souffrent en pensant à leur famille et à ceux qu'ils aiment, mais ils puisent leur réconfort dans la certitude d'avoir vécu pour ce qui comptait le plus pour eux: les relations avec leurs bien-aimés, la relation avec le Dieu de l'univers et l'accomplissement de leur rôle spécifique sur cette terre.

Ne serait-il pas merveilleux de vivre notre vie de telle manière que nous n'ayons rien à changer en apprenant que nous n'avons plus qu'un mois à vivre? Qu'est-ce qui vous retient de vivre ainsi? Qu'attendez-vous? A plusieurs reprises dans les Ecritures, Dieu nous rappelle que notre vie est courte, comparée avec l'éternité. «Vous qui ne savez pas ce qui arrivera demain! En effet, qu'est-ce que votre vie? C'est une vapeur qui paraît pour un instant et qui disparaît ensuite» (Jacques 4.14).

Je ne vous encourage pas, bien entendu, à ne vivre que dans le présent. La plupart d'entre nous ne pouvons pas nous permettre de quitter notre travail du jour au lendemain, de dévoiler à tout moment ce que nous pensons ou de suivre chacune des idées qui surgissent dans notre tête. Un tel style de vie paraît plutôt caractérisé par l'égoïsme et la complaisance, et il peut donner l'impression qu'on ne croit pas à l'existence de quoi que ce soit après la mort. Or, la vie est bien plus que ce que nous en connaissons sur

terre. Même si nous sommes engagés dans le présent, nous devons réfléchir à l'impact éternel de notre existence.

La Bible précise que Dieu a mis la pensée de l'éternité dans notre cœur (Ecclésiaste 3.11). Il nous a créés à son image, comme des êtres spirituels, dans un corps de chair. Si nous sommes honnêtes, la plupart d'entre nous avons le sentiment que notre existence doit comporter plus que ce que ce monde peut offrir. C'est à ce moment-là que beaucoup font une démarche de foi. Mais, de la même manière que certains vivent comme s'il n'y avait pas de lendemain, d'autres utilisent le prétexte de la foi pour vivre comme s'il n'y avait pas d'aujourd'hui. Ils ne pensent qu'au paradis qu'ils connaîtront un jour, au lieu de faire pleinement l'expérience de la vie présente.

La seule façon de bien vivre dans la perspective de l'éternité, c'est d'accueillir chaque jour comme un cadeau de Dieu. Nous avons à vivre en équilibre entre le quotidien et l'éternel. Dieu nous a créés et nous a donné un autre jour à vivre: un autre jour où nous pouvons apprendre à connaître son amour, en faire l'expérience, aimer et servir nos proches, vivre passionnément la vie qu'il nous offre. Le caractère limité de notre existence devrait nous pousser à nous concentrer sur ce qui est essentiel.

Un défi de trente jours

Ne nous voilons pas la face: notre temps sur terre est limité. Ne devrions-nous pas commencer à en tirer le meilleur parti? Quand nous savons qu'il ne nous reste plus qu'un mois à vivre, nous portons un regard différent sur la réalité. Nombre des activités qui nous semblaient si importantes paraissent soudainement futiles. Nous acquérons une toute nouvelle vision de ce qui est essentiel, et nous n'hésitons plus à faire preuve de spontanéité ou de générosité. Nous ne remettons pas au lendemain ce qui doit être

fait aujourd'hui. La manière dont nous vivons correspond à celle dont nous souhaiterions avoir vécu notre vie tout entière.

Si nous apprenions que nous n'avons plus qu'un mois à vivre, notre vie serait radicalement transformée. Mais pourquoi attendre d'avoir le cancer ou de perdre un bien-aimé pour accepter cette vérité et la laisser nous libérer? Ne voulons-nous pas profiter de tout ce que la vie a à offrir? Ne voulons-nous pas jouer le rôle pour lequel nous avons été créés? La vie n'apporterait-elle pas plus de satisfactions si tel était le cas?

Je vous propose de relever un défi: celui de commencer à vivre comme si vous n'aviez plus qu'un mois à vivre. Ce livre a été conçu pour vous y aider. Le style de vie «un mois à vivre» est caractérisé par quatre principes généraux:

* vivre passionnément;
* aimer sans réserve;
* apprendre humblement;
* partir sans regrets.

J'ai donc organisé ce livre en quatre sections ou «semaines», et je vous encourage à vivre les trente prochaines journées comme si elles étaient vos dernières. A chaque jour correspond un chapitre, qui doit vous aider à fixer votre attention sur le principe de la semaine.

Chaque chapitre propose deux outils destinés à donner un peu plus de souffle à votre expérience:

* les sections «Réflexion» contiennent des questions qui vous poussent à examiner votre vie afin de déterminer ce qui est essentiel;
* les sections «Pistes à suivre», en fin de chapitre, suggèrent des actions concrètes en rapport avec le thème du jour.

Il ne s'agit pas de devoirs, mais plutôt de moyens de mettre en œuvre et de vous approprier les idées présentées

dans le livre. Prenez le temps nécessaire pour y penser, pour inscrire vos réflexions dans un journal personnel et pour prier à ce sujet. Si vous parcourez l'ouvrage en groupe, pourquoi ne pas faire de ces éléments une base de discussion?

Quelle que soit la manière dont vous utilisez *Un mois à vivre*, mon espoir et ma prière, c'est que vous réfléchissiez sérieusement à ce que vous attendez de la vie et à ce qui vous empêche de le rechercher activement. J'espère que vous allez pleinement accepter le fait qu'un jour votre existence sur terre prendra fin, pour commencer à vivre chaque instant avec passion.

Nous n'avons pas besoin d'attendre que surgisse une crise particulière pour envisager de jouir pleinement de notre vie. Si vous désirez relever le défi de trente jours que je vous lance, soyez prêt(e) à voir votre vie s'améliorer radicalement! Vous pourrez vivre sans regrets et découvrir une vie si abondante que vous vous demanderez pourquoi vous vous êtes contenté(e) de si peu pendant si longtemps.

Le meilleur moment pour entreprendre une telle démarche, c'est maintenant! Lire ce livre vous prendra certes du temps – votre bien le plus précieux – mais je peux vous assurer que ces lignes ne vous feront pas gaspiller une seconde. En vous aidant à découvrir l'existence pour laquelle vous êtes fait(e), cet instant peut bel et bien constituer la première étape d'une vie sans regrets!

Pistes à suivre

1. Le plus rapidement possible, sans y réfléchir trop ni trop longtemps, faites une liste de cinq choses que vous changeriez, si l'on vous apprenait que vous n'avez plus qu'un mois à vivre. Choisissez-en au moins une, et commencez dès aujourd'hui, dès maintenant, à changer dans ce domaine.

2. Décrivez en quoi vous souhaiteriez que votre vie soit différente à la fin de la lecture de ce livre. Qu'est-ce qui vous a poussé(e), en premier lieu, à ouvrir ces pages? Que se passe-t-il, en ce moment dans votre vie, qui vous a amené(e) à réfléchir à votre identité réelle et au sens de votre existence?

3. Dites au moins à une personne – ami(e), membre de la famille ou collègue – que vous êtes en train de lire ce livre. Demandez-lui d'inscrire dans son agenda qu'elle doit vous demander, dans un mois précisément, en quoi votre vie a changé.